

GENIN, Paul, Jean, est né le 4 mars 1909 à Lyon.

Boursier à l'école de pilotage Caudron d'Ambérieu en Bugey, il est breveté pilote militaire n°22800 le 22 septembre 1929. Il s'engage dans la Marine où il sera breveté pilote d'hydravion n°1666 à Hourtin le 7 mai 1930, et affecté à la Section d'Entraînement de Berre. Paul Genin retrouve la vie civile en novembre 1930. Il reprend du service, comme élève-officier de réserve sur le cuirassier 'Lorraine', puis suit à Avord les cours d'observateur. Pendant deux ans à Cherbourg, il pilote à la Section d'Entraînement, puis aux escadrilles 1B 1 sur Goliath Farman 168 et 1 E 1 sur CAMS 55. Il quitte la marine en octobre 1933 avec le grade d'Enseigne de Vaisseau de 2^{ème} classe de réserve. Il effectuera des périodes de réserve sera promu Lieutenant de Vaisseau en 1952, puis Capitaine de Corvette en 1964.



Paul Genin, qui a déposé un brevet de 'Procédé et mécanisme de transmission variable' à destination de la construction automobile, créé à Paris, rue des Vignolles, un atelier de construction mécanique pour exploiter son brevet. Il a, entre-temps, fait la connaissance de Robert Alkan qui, intéressé par ses idées sur les viseurs pour conduite de tir, l'embauche avec son équipe dans son Service Technique. Au milieu des années 30, il contribuera, ainsi, à la création des premiers viseurs gyroscopiques pour avions de chasse. Parallèlement, Paul Genin est, durant les années 30, représentant à la commission pour la Société Pierre Genin et Cie, affaire familiale de soierie. Il joue un rôle moteur dans cette société pour le développement du tissage de la soie pour parachute, activité qui donnera son premier essor industriel à cette société.

En 1939, il est mobilisé au CEPA, puis détaché au Centre d'Expérimentation de Cazaux où il poursuit ses travaux sur les gyroscopes. En juin 1940, le Colonel de Montrichard, commandant du centre, lui ordonne de gagner l'Angleterre en pilotant un Amiot qui transporte les archives de la société Alkan. Bien accueilli par les Britanniques lors de son atterrissage en Cornouailles, mais qui néanmoins confisquent ces précieux documents. Il signe un engagement dans les FFL, mais il décide de ne pas donner suite après l'attaque par les Britanniques de la flotte française à Mers el Kébir. Il est rapatrié en France en novembre 1940.

En 1943, toujours à l'affût de nouveautés, il apporte les techniques du tissage de la fibre de verre à Pierre Genin et Cie, société qu'il intègre en 1944. On doit à Paul Genin (Paul pour ses proches, Monsieur Paul pour ses collaborateurs) le dépôt de nombreux brevets d'invention se rapportant entre autres à des procédés de tissage. Ses idées novatrices et sa ténacité contribueront fortement au succès de cette entreprise et il jouera un rôle essentiel auprès de ses frères dans le développement des matériaux composites, notamment pour l'aéronautique. En 1980, Hexcel Corp qui a absorbé la société Stevens-Genin consacre le site d'origine de

PAUL GENIN, UN LYONNAIS D'EXCEPTION

l'entreprise familiale des Avenières dans l'Isère, en y implantant ce qui est aujourd'hui la plus importante unité de tissage des fibres de carbone au monde.

Paul Genin, par sa discrétion, sa sagesse, sa manière de parler, dense, précise et réfléchie, révélait à ses proches une personnalité exceptionnelle marqué par sa gentillesse et sa simplicité.

Paul Genin était un homme avisé et généreux, doté d'une mémoire exceptionnelle, visionnaire et passionné des dernières nouveautés technologiques (membre de la Société Jules Verne), auteur de travaux sur la physique et les mathématiques, curieux de la politique et même de foot-ball puisqu'il suivait ces derniers jours les résultats de la Coupe du monde.

Paul Genin, Capitaine de Corvette honoraire, Chevalier de la Légion d'Honneur, décède à l'âge de 109 ans, le 19 juin 2018.

Pierre Genin (1907-1997), son frère, est breveté pilote n°558 à l'Aéro-club du Rhône en 1930. En janvier 1939, avec son épouse, il réalise un exploit sportif en réalisant un vol de 27000 kilomètres entre Lyon et Saïgon avec un Miles Whitney Straight. En 1967, il succédera pendant de nombreuses années à Henry Lumière comme Président de l'Aéro-club du Rhône. Comme pilote privé, il aura connu le pilotage du Caudron G3 au Piper Aztec ou l'art du pilotage à vue à l'IFR (Instrument Flight Rules ou vol aux instruments) à 61 ans .

Paul GENIN, un Lyonnais d'exception (C) Paul MATHEVET 06/2018